Un bateau de Lanildut à Bordeaux en 1394

L'Aber-Ildut, port de cabotage

Premier cadastre de 1844

L'Aber-Ildut avait une grande importance commerciale à l'époque où les marchandises étaient plus volontiers transportées par cabotage que par roulage.

Le faible tonnage des navires (20 à 30 mètres de long) leur permettait de faire du cabotage le long des côtes. Ils faisaient commerce de vin, de sel, de blé, de cire, de textile, de toile, de cuir, de bois, de fer, de chaux et de matériel de construction avec les ports français (Bordeaux, La Rochelle) et ceux de toute l'Europe, de la Baltique à la Méditerranée.

Le plus vieux document faisant état de cette activité maritime remonte à 1394, où sur un registre d'un port de la Hanse, on note le passage d'une « escafe » de l'Aber-Ildut le « N-D de Brélès ».

En 1661, 122 navires de l'Aber-Ildut sont enregistrés à Bordeaux soit plus du quart des 448 navires finistériens.

Dans les années 1720, 279 maîtres de barque sont recensés sur Porspoder (Aber inclus)

En 1795, Cambry écrit : « ce port reçoit des barques de 2 à 300 tonneaux. Commerce de planches, de fer, de vin, d'eau-de-vie, de résine, de fromage, de fruits secs ».

Henri TOUCHARD - Le commerce maritime breton à la fin du Moyen-Age
CAMBRY - Voyage dans le Finistère